

NOUVELLES DE L'APRUM

Mai-juin 2026

Rédaction : Nicole Dubreuil, Jane Jenson, Stéphane Denis

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Voici le dernier mot de la présidente que je vous adresse, à vous membres de l'APRUM. Comme je l'ai clairement indiqué lorsque j'ai posé ma candidature à la présidence en 2023, j'acceptais de m'engager pour un maximum de trois ans, une période qui prend fin à notre Assemblée générale annuelle de juin 2026. Je peux aujourd'hui tirer ma révérence avec la plus grande confiance en l'avenir de l'APRUM ; l'équipe avec laquelle j'ai eu le plaisir de collaborer est formidable !

Table des matières

Annonces	p.2
Sondage	p.4
Activité	p.5
Club d'histoire et de généalogie	p.6
Assurance	p.7
A l'honneur	p.8
Vous publiez ...	p.9
Les collègues nous invitent	p.10
Notices nécrologiques	p.12

À part des documents référant à d'importants dossiers traités par l'association, je suis très heureuse que nous puissions annoncer, dans le présent numéro des *Nouvelles*, l'achèvement de deux projets majeurs entrepris en 2025-2006. L'un concerne la protection des renseignements personnels. La loi 25 exige que tous les OSBL, à l'instar de d'autres organisations au Québec, adoptent une telle politique. Même si en pratique l'APRUM s'est toujours préoccupé de cette question de confidentialité, il était temps d'élaborer notre politique officielle à cet égard. Le document que nous avons préparé est maintenant disponible en ligne, comme nous l'indiquons dans ce numéro. Vous y trouverez également un très bref résumé de l'autre projet majeur de cette année, à savoir le sondage mené auprès des membres au printemps 2025,

sondage qui est désormais entièrement analysé dans la publication sur notre site Web.

Le numéro présente aussi un rapport sur l'assurance santé de la Croix Bleue pour les retraités, à la gestion de laquelle participe l'APRUM. Et, pour marquer l'arrivée du printemps, nous vous préparons une visite au Jardin botanique.

Enfin, veuillez le noter à vos agendas : l'Assemblée générale de l'APRUM et la remise du prix Jacques-St-Pierre auront lieu le 3 juin à 14 h. Je compte vous y voir en grand nombre et, je peux vous l'assurer, le rapport du comité des candidatures vous plaira !



Jane Jenson, présidente

La nouvelle initiative du SGPPUM

Dans les *Nouvelles* du 1^{er} mars, nous vous avons rapporté que nous avions eu vent de la création, par le Syndicat général des professeures et professeurs de l'Université de Montréal (SGPPUM), d'un comité des membres honoraires. Depuis, plusieurs de nos membres ont reçu des communications de la part de ce groupe. Tout comme le CA, vous avez sans doute des questions à propos de son statut et de son rôle.

Le 10 mars dernier, Jane Jenson, présidente de l'APRUM, et Anne Charbonneau, vice-présidente, ont rencontré deux représentants du SGPPUM, soit Jean-Sébastien Fallu, secrétaire-général, et Arnaud Duhoux, président.

D'entrée de jeu, nous avons rappelé que la mission de l'APRUM est de représenter les professeures et professeurs retraités ainsi que de promouvoir le respect de leurs droits et privilèges, et le maintien de leurs liens avec l'ancien employeur.

Le secrétaire-général a alors précisé que le comité des membres honoraires a été créé pour répondre à la demande de collègues antérieurement membres actifs du syndicat et souhaitant poursuivre un engagement syndical, malgré le fait que leur prise de retraite les excluait automatiquement du SGPPUM. La modification récente des statuts syndicaux a permis de créer, à cette fin, la catégorie de membres honoraires et a attribué au comité les représentant, un statut

particulier. Cependant, le comité des membres honoraires, décrit au chapitre X des *Statuts et règlements du SGPPUM*, ne constitue pas une instance syndicale proprement dite.

Bien qu'il ait des liens avec le comité exécutif et jouisse de certains droits de présence, le comité des membres honoraires exerce auprès du syndicat un rôle de conseiller. Il peut être consulté par le comité exécutif du SGPPUM, tout comme ce dernier peut consulter l'APRUM, afin d'aider ce dernier à prendre les décisions pouvant avoir un impact sur les intérêts des membres honoraires. Mais, comme les statuts du SGPPUM le précisent, le comité et ses membres ne peuvent en aucun temps se présenter comme agissant par, pour ou au nom du syndicat.

À la suite de cette clarification des objectifs du SGPPUM présentée par le secrétaire-général et les échanges que nous avons eus avec lui et le président, nous avons exprimé un désir mutuel de maintenir les bons liens existants entre l'APRUM et le SGPPUM. Concrètement, nous avons convenu de continuer à nous rencontrer régulièrement pour discuter d'enjeux entourant notre mission au sujet des besoins, droits et privilèges des professeures et professeurs retraités de l'Université de Montréal.

Le CA

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Assemblée générale annuelle et Remise du prix Jacques-St-Pierre le 3 juin à 14 h 00

Un cocktail suivra cette assemblée et la remise du prix vers 16 h 00
Vos conjointes ou conjoints y sont invités

Salle B-1007 du campus MIL

1375 avenue Thérèse-Lavoie-Roux, Montréal ; métro Acadie ou Outremont

L'APRUM SE DOTE D'UNE POLITIQUE DE PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

Au cours des derniers mois, Anne Charbonneau et Marie Marquis ont travaillé à la rédaction de la politique relative à la protection des renseignements personnels de l'APRUM. Cette politique est en conformité avec la loi 25 sur la protection des renseignements personnels dans le secteur privé à laquelle l'APRUM doit se conformer. Elle fut adoptée au conseil d'administration de l'APRUM le 7 avril 2026.

Différentes sources d'informations ont inspiré le développement de la politique, incluant des

documents de référence de la Commission d'accès à l'information du Québec abordant [la rédaction d'une politique de confidentialité](#) et [les critères de validité du consentement](#), des politiques d'OBNL comparables, des documents liés à la [protection des renseignements personnels à l'UdeM](#) et une consultation auprès du secrétariat général de l'UdeM.

La politique est disponible sur le site Web de l'APRUM [ici](#).

SONDAGE DES MEMBRES DE L'APRUM

Les résultats sont disponibles !

Au printemps 2025, l'APRUM a mené un sondage auprès de ses membres afin de mieux les connaître et de sonder leur opinion sur les activités et services de l'Association. Le questionnaire abordait également les activités dans diverses sphères de la vie après la retraite : poursuite de travaux universitaires ou autres engagements liés à l'expertise, contributions au sein d'organisations communautaires, de la société ou de la famille, ainsi que les loisirs.

Les trois dernières années (ou la période écoulée depuis la retraite, dans le cas des retraites récentes) était la période visée par le sondage. L'accueil reçu s'est avéré excellent avec un taux de réponse de 50 %. Les personnes ayant répondu au sondage étaient représentatives des membres, comme expliqué en détail dans le [rapport](#). Âgées en moyenne de 76 ans, les personnes participantes s'estiment très majoritairement (76 %) en excellente ou très bonne santé. Elles ont poursuivi une longue carrière à l'Université, en moyenne 31 années.

Parmi les faits saillants des résultats :

- Les services et activités de l'APRUM suscitent un fort taux d'adhésion : sont estimés comme très importants par une large majorité des membres au comité de retraite (84 %), au comité des assurances (74 %) et auprès de l'administration et des différents services de l'Université (84 %), tout comme la transmission d'informations par le biais des *Nouvelles de l'APRUM* (lues toujours ou presque par 76 %);
- Un fort engagement dans la poursuite d'activités d'enseignement : plus de quatre personnes sur 10 y contribuent après la retraite. L'encadrement aux cycles supérieurs et l'évaluation de mémoire/thèse sont les activités les plus fréquemment réalisées;
- Plus des deux tiers poursuivent des travaux de recherche, de création ou d'érudition, ceci à divers titres. Plus de six personnes répondantes sur 10 ont publié : les articles scientifiques ou

professionnels, les livres, les résumés sont les plus fréquemment mentionnés;

- 41 % réalisent des activités contribuant au fonctionnement de l'Université ; les comités de travail et le mentorat sont les plus fréquemment identifiés ;
- 59 % réalisent des activités bénévoles contribuant au rayonnement de l'Université; les conférences, comités, groupes d'experts ou instances de gouvernance, jurys et activités médiatiques sont ici les plus souvent mentionnés;
- 52 % participent à des activités bénévoles dans des organisations ou des groupes de la communauté ; l'action sociale/le développement communautaire, la santé et les arts/culture/histoire sont les trois champs d'activités les plus souvent identifiés ;
- 71 % ont apporté un soutien significatif à une ou des personnes de leur entourage ; 29 % quotidiennement, 31 % hebdomadairement ;
- 65 % poursuivent des loisirs de façon organisée; les activités sportives ou de plein air sont les plus souvent identifiées.

Grâce à ces résultats, l'APRUM dispose maintenant d'informations fort utiles à la réalisation de sa mission. Une meilleure connaissance de ses membres rendra possible une programmation avantageusement alignée sur leurs besoins et leurs intérêts.

Ce sondage est sous la direction d'une équipe formée de trois professeures retraitées : Lucie Richard (sciences infirmières), Jane Jenson (science politique) et Deena White (sociologie) et de Claire Durand, professeure titulaire au Département de sociologie. Le projet bénéficie du soutien financier du vice-rectorat aux ressources humaines et aux affaires professorales, que nous remercions sincèrement. Merci également à toutes les personnes ayant participé au sondage

Le rapport du sondage est disponible [ici](#).

Lucie Richard
Professeure émérite et membre du CA de l'APRUM

VISITE GUIDÉE



Jardin botanique de Montréal

Visite guidée extérieure suivie d'un lunch

Le mercredi 20 mai à 10 h au Jardin botanique*

Crédit : Espace pour la vie (Raymond Jalbert)

Le mois de mai étant la saison des floraisons, l'activité consistera en une visite guidée extérieure d'une longueur d'environ 3km, passant par les lieux les plus spéciaux en cette période de l'année parmi : jardin des lilas, ruisseau fleuri, jardin alpin, jardin des premières nations, jardin chinois, jardin japonais. La visite guidée commencera à 10 h.

Pour celles et ceux qui désirent amener un lunch et manger en bonne compagnie, un espace est réservé pour l'APRUM dans la salle boîte-à-lunch à 12 h 30. En signe d'amitié, l'APRUM offrira le dessert.

L'activité sera maintenue en cas de pluie, mais la visite guidée pourrait être redirigée en intérieur dans les serres d'exposition si la température ne permet pas une visite extérieure. En cas exceptionnel d'annulation, un message sera envoyé à toutes les personnes inscrites.

- * Le Jardin botanique est situé au 4101 rue Sherbrooke est (coin des rues Sherbrooke et Pie-IX). On peut stationner sur place (stationnement payant au coût de 14,75\$, entrée par Sherbrooke, côté nord, à l'est du boulevard Pie-IX). Métro Pie-IX (il y a une côte à monter depuis le métro).

Le point de rencontre à 10 h sera au *Kiosque des Amis du Jardin botanique* (voir carte ci-dessous). Il y a des toilettes dans le complexe d'accueil. Une contribution de 10\$ est demandée pour participer à l'activité. Le paiement via Interac est privilégié via un message à aprum@assoc.umontreal.ca (Question de sécurité : « Nom de l'association » ; Réponse : « APRUM »), mais vous pouvez aussi payer sur place en argent comptant.

Le nombre de places est limité et la **réservation est obligatoire** au plus tard le 18 mai, à l'adresse aprum@assoc.umontreal.ca ou (514) 343-7635.



Christiane Rousseau
Responsable des activités



L'esclavage autochtone en Nouvelle-France

Dominique Deslandres

le 4 mai 2026, 14 h à 16 h en mode hybride*

Dominique Deslandres est professeure titulaire au Département d'histoire de l'Université de Montréal. Elle dirige le partenariat *Donner le goût de l'archive à l'ère numérique*, qui assure la transcription automatique des écritures, le partage des collections d'archives et la science participative. Sa recherche sur les peuples autochtones et allochtones qui ont fait l'histoire de Montréal souligne autant les rapports de pouvoir dans la société montréalaise que le passé esclavagiste de la colonie.

Résumé : Depuis les trente dernières années, toute une génération de chercheurs a déboulonné plusieurs mythes concernant l'esclavage en Nouvelle-France. Or, les archives judiciaires, notariales et paroissiales révèlent l'ampleur et la pérennité de l'esclavage infantile. En témoignent les traces de vies d'enfants esclaves, en majorité autochtones, et souvent âgés de moins de 12 ans, qui apparaissent constamment au fil des documents du XVI^e au XVIII^e siècle. À quoi les maîtres peuvent-ils bien employer des esclaves si jeunes ? Quelles sont la place et les fonctions de ces jeunes asservis dans les familles esclavagistes ? Et enfin, comment cette violence répétée de l'asservissement des enfants a-t-elle été justifiée ?

Pour participer à l'activité, il suffit de s'inscrire par courriel à l'attention de [Michèle Bergeron](#). Le lien Zoom sera envoyé quelques jours à l'avance à ceux et celles qui auront choisi ce mode de participation.

*Université de Montréal, campus MIL, 1375 avenue Thérèse-Lavoie-Roux, **Local B-2416** et en Zoom.

RENOUVELLEMENT DES CONTRATS D'ASSURANCE

En tant que personnes retraitées, nous sommes couverts par deux contrats d'assurance, en autant que nous ayons décidé de prolonger les contrats que nous avons au moment de notre prise de retraite. Vous pouvez trouver les informations pertinentes sur notre site Web à l'adresse

<https://aprum.openum.ca/informations-pour-la-retraite/assurances/> .

A) Assurance santé de la Croix-Bleue pour les retraitées et les retraités de plus de 65 ans.

C'est une assurance-groupe pour toutes les personnes retraitées de l'Université qui sont éligibles. Le contrat est géré par l'Université et est renouvelé annuellement. Le groupe doit s'autofinancer. La prime est calculée en tenant compte des résultats financiers des années précédentes et des prévisions pour les années à venir. Chaque année, un comité comprenant deux représentants de l'Université, deux représentants de l'APRÈS l'UM et deux représentants de l'APRUM se réunit pour discuter des changements à apporter au contrat et pour déterminer les primes à appliquer à la lumière d'un rapport actuariel qui lui est présenté.

Le consensus qui résulte de ces discussions au printemps 2026 est qu'une augmentation de 4 % des primes à partir du premier juin 2026 permettra d'équilibrer les revenus et les dépenses du groupe pour l'année qui vient. Cette augmentation reflète l'inflation des coûts des soins de santé, principalement celui des médicaments. Comme le groupe est en excellente santé financière et que des surplus ont été accumulés, un congé de primes pour les mois de novembre et décembre 2026 sera aussi appliqué.

B) Assurance vie

C'est une assurance-groupe offerte à toutes les personnes employées et retraitées de l'Université qui sont éligibles. Les volumes assurés décroissent rapidement à partir de 65 ans. L'Université paie la moitié des primes pour toutes les personnes assurées jusqu'à 70 ans et toute la prime à partir de 70 ans. Le groupe est en excellente santé financière et la prime pour l'année qui vient n'a pas encore été déterminée. Un comité comprenant des représentants des personnes employées y travaille.

Anne Charbonneau et Yves Lépine
représentants de l'APRUM au comité des assurances

À L'HONNEUR

Récemment, deux collègues ont obtenu des honneurs en reconnaissance de leur apport à la société dans leur domaine d'expertise comme universitaires et comme citoyens engagés.



L'Ordre de l'Ontario

Jacques Frémont
Professeur émérite
Faculté de droit

Notre collègue Jacques Frémont s'est distingué en étant désigné lauréat de l'Ordre de l'Ontario le 17 février 2026, pour les raisons suivantes : *cela fait presque quatre décennies que Jacques Frémont milite en faveur des études supérieures, se faisant le champion de la Francophonie de l'Ontario, des droits de la personne et de l'excellence académique. En tant que président de l'Université d'Ottawa, il a élargi les programmes de sciences et d'ingénierie en français, a lancé le premier programme de sciences pharmaceutiques de l'Ontario en français et a renforcé le bilinguisme. Ses initiatives en matière d'équité, de diversité et de collaboration mondiale ont relevé la recherche, l'innovation et la stature internationale de l'université.*

Jacques Frémont a été recteur et vice-chancelier de l'Université d'Ottawa de 2016 à 2025. Auparavant, il a été président de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse du Québec et directeur du programme international de soutien à l'enseignement supérieur pour l'Open Society Foundation, à New York. Rappelons qu'il a été, en outre, doyen de la Faculté de droit de notre université, où il a aussi également assumé les responsabilités de provost et de vice-recteur aux affaires académiques. Éminent spécialiste dans les domaines du droit constitutionnel et du droit public, il a reçu de nombreux prix et distinctions au cours de sa carrière, dont ceux de chevalier de l'Ordre des Palmes académiques de la République française et de docteur *honoris causa* de l'Université Paul Cézanne (Aix-en-Provence).



Membre honoraire de la *Real Sociedad Matemática Española*

Christiane Rousseau
Professeure émérite
Département de mathématiques et de statistique
Faculté des arts et des sciences

Le 1^{er} novembre 2025 notre collègue Christiane Rousseau compte parmi les quatre personnes nommées membres honoraires de la *Real Sociedad Matemática Española* (RSME - la Société royale espagnole de mathématiques). Il s'agit d'une distinction visant à souligner des carrières d'excellence et des contributions exceptionnelles au développement et au rayonnement international des mathématiques. Cette distinction reconnaît à la fois la qualité scientifique et l'engagement envers la communauté mathématique.

Tout au long de sa carrière, Christiane Rousseau a conjugué recherche et vulgarisation scientifique, par la présentation de conférences dans des établissements d'enseignement, l'organisation de camps de mathématiques et la publication de nombreux articles dans des revues de vulgarisation mathématique. Présidente de la Société mathématique du Canada de 2002 à 2004, elle mène également plusieurs projets au niveau international avec l'Union mathématique internationale et avec l'UNESCO. En 2018, Christiane Rousseau a été la première lauréate du prix Bertrand-Russell de l'American Mathematical Society. Elle est officière de l'Ordre du Canada et de l'Ordre national du Québec ainsi que la lauréate, en 2022, du prix Jacques-St-Pierre de l'APRUM.

L'APRUM félicite ces collègues qui ont reçu ces prestigieuses distinctions et se réjouit de la reconnaissance obtenue pour leur contribution remarquable à la société.

Guy Lefebvre,
responsable de la chronique
« À l'honneur »

L'idée principale de la rubrique « À l'honneur » est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeures et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à une ou un de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état, dans ces pages, de cet honneur qui échoit à l'une ou l'un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne n'ayant pas occupé une position académique lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme cadre supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution.

SVP nous transmettre l'information à aprum@assoc.umontreal.ca ou à : guy.lefebvre@umontreal.ca .

VOUS PUBLIEZ ...



Dédié à notre collègue Pierre Popovic, professeur émérite au Département des littératures de langue française, et inspiré par ses travaux et son enseignement, *L'atelier de la sociocritique* qui vient de paraître dans la collection « Cavales » des Presses de l'Université de Montréal réunit douze contributions illustrant, chacune à sa manière, les possibilités heuristiques de cette approche dont il a élaboré la conceptualisation. Sous la direction de Judith Sribnai du Département des littératures de langue française et de Geneviève Lafrance de l'UQAM, des collaborateurs et collaboratrices appartenant à différentes générations proposent des lectures sociocritiques et ethnocritiques d'objets allant de corpus littéraires du Moyen Âge à la période actuelle en passant par le Grand Siècle, et renvoyant à la série *The Wire* jusqu'au Tour de France.

Voir : https://pum.umontreal.ca/catalogue/dans_latelier_de_la_sociocritique



Cet ouvrage est co-dirigé par notre collègue Christiane Ndiaye, professeure honoraire au Département des littératures de langue française, avec ses collègues Françoise Naudillon (Concordia) et Josias Semujanga (UdeM). L'ouvrage s'éloigne des perspectives habituelles en examinant les usages du populaire dans les littératures francophones de la Caraïbe, du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne. Plus de 20 contributions traitent des genres comme le roman policier et sentimental, la science-fiction ou encore l'épopée, le théâtre et le conte. Le populaire s'inscrit dans ces littératures francophones du sud depuis leurs débuts, mais la pratique des genres de la littérature écrite, destinés aux « masses », est plus récente et relativement peu étudiée. Ce livre comble une lacune dans les études littéraires de langue française.

Voir : https://pum.umontreal.ca/catalogue/les_litteratures_francophones_a_laune_du_populaire

Vous publiez ? Dites-le-nous.

Pour un grand nombre d'entre nous, la retraite ne signifie pas l'abandon du travail intellectuel. Plusieurs continuent leurs recherches et leur encadrement d'étudiants dans leur champ de compétences; d'autres consacrent leurs énergies à explorer un nouveau domaine; enfin certains interviennent ponctuellement sur la place publique. Nous sommes intéressés à connaître et à diffuser les résultats de toute cette activité. *Les Nouvelles* publieront les références des articles, livres, rapports et autres réalisations des membres de l'APRUM dont la parution lui sera signalée. Nous aimerions aussi être au courant de vos contributions à des vidéos, films, émissions de télévision ou autres productions artistiques.

Faites parvenir les détails à aprum@assoc.umontreal.ca.

Un grand merci pour votre collaboration.

NOS COLLEGUES NOUS INVITENT

Le programme de la [93e édition du congrès de l'Acfas](#) est maintenant disponible. Le congrès se déroulera du 11 au 15 mai prochain et plusieurs activités de culture scientifique seront ouvertes au public animant le campus de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) ou la ville de Trois-Rivières. Visitez le site du congrès pour consulter les activités offertes. En voici deux exemples : la visite du [visite du laboratoire d'anatomie](#) de l'UQTR ou une immersion nocturne à la [Vieille prison de Trois-Rivières](#) ! L'accès aux communications libres et aux activités grand public est gratuit mais des réservations peuvent être requises pour certaines activités. Rappelons que l'Acfas est le plus important rassemblement multidisciplinaire du savoir et de la recherche de la francophonie.

Vous êtes à la recherche d'un avis juridique ? Le 27 mai en soirée, en collaboration avec Info Justice Montréal, [Bibliothèque et Archives nationales du Québec](#) (BAnQ) propose des consultations juridiques gratuites individuelles, d'une durée maximale de 30 minutes. Les avocates présentes sont des diplômées de l'UdeM. Des ressources en ligne et sur place, de la collection de la BAnQ, pourront aussi être consultées efficacement.

Vous cherchez de nouveaux balados à saveur scientifique. Le balado [Science Radio](#), propulsé par le Fonds de recherche du Québec, saura vous divertir. Des sujets explorant la science et la santé humaine y sont traités en s'appuyant sur l'expertise d'un membre de la communauté de la recherche ainsi que l'animation est confiée à Myriam Beaudry, Dt.P., MSc, diplômée de l'UdeM. Des sujets aussi variés que le complotisme, la science du dating, l'anxiété sociale, le microbiote ou le vapotage sont déjà en ligne.

Marie Marquis
marie.marquis@umontreal.ca

Cette rubrique permet aux membres de l'APRUM et de la communauté de l'UdeM d'annoncer une activité d'intérêt pour les professeurs et professeurs retraités (p.ex. expositions, conférences à venir), de les informer de ressources disponibles ou de solliciter leur participation (p.ex. bénévolat, recherche). Les personnes intéressées sont invitées à consulter le calendrier de diffusion des *Nouvelles de l'APRUM* puis à soumettre leur demande à Marie Marquis (marie.marquis@umontreal.ca) au plus tard 21 jours avant les dates de publication des *Nouvelles de l'APRUM*. Les 5 dates de publications sont : 1er janvier, 1er mars, 1er mai, 1er septembre, 1er novembre. Si la proposition s'inscrit dans les objectifs de la rubrique, un très court texte sera sollicité en prévision de son insertion dans les *Nouvelles*.



Hommage à la professeure Aline Fortin (1939 – 2025)

Aline Fortin a reçu sa formation au Département de psychologie de l'Université de Montréal où logeait, depuis 1951, le Centre de recherche en relations humaines. En 1976, elle a commencé à enseigner à la section d'administration scolaire de la Faculté des sciences de l'éducation laquelle, à l'époque, n'était pas encore départementalisée.

Plutôt qu'à la recherche expérimentale ou à la psychothérapie individuelle, Aline Fortin s'intéressait à l'intervention psychosociale en contexte de travail, un domaine relativement nouveau dans la discipline à ce moment-là. Elle s'intéressait donc à une forme de psychologie pratique. D'où la pertinence de son expertise dans des programmes de formation en administration scolaire.

Aline Fortin a participé à un important projet de recherche appliquée en développement organisationnel animé par les professeurs Roger Tessier et Yvan Tellier, tous deux psychologues à l'UQAM. Le projet a théorisé et analysé, dans différents contextes organisationnels, les dimensions et les diverses conditions de réussite d'interventions psychosociologiques en soutien à des projets de développement organisationnel. Cette recherche, qui a donné lieu à plusieurs publications d'études de cas et de synthèses, avait eu à l'époque un impact

considérable, ouvrant la voie à un champ de recherche, d'intervention et de formation qui a connu par la suite une grande notoriété. Aline Fortin a ainsi participé à l'émergence, au Québec, d'un réseau d'enseignants-chercheurs adeptes de l'intervention psychosociologique. Si, dès le départ, les formations à la dynamique de groupe furent très courues, le champ d'intervention s'élargit avec le temps pour couvrir ce qu'on appelle aujourd'hui le développement organisationnel et la gestion des ressources humaines.

Reconnue pour son expertise et son souci d'améliorer le fonctionnement des organisations, Aline Fortin fut recrutée par le vice-rectorat à la planification, alors dirigé par Jacques St-Pierre, et y travailla quelques années, notamment en soutien au comité de planification de l'Université de Montréal. Son implication fut fort appréciée, surtout par les collègues du secrétariat général avec lesquels elle a eu à collaborer.

Elle est revenue par la suite à la Faculté des sciences de l'éducation, forte de cette expérience, pour y mener des activités de recherche avec le collègue Jean-Baptiste Haché. C'est là qu'elle a terminé sa fructueuse carrière.

Claude Lessard
Professeure émérite
Faculté des sciences de l'éducation

Hommage au professeur Jean-Louis Bernard (– 2026)

Nous rendons hommage à Jean-Louis Bernard, décédé le 13 mars dernier, figure marquante de l'andragogie au Québec et bâtisseur important des sciences de l'éducation au sein de notre faculté.

Diplômé de la Boston University en *Adult Education*, Jean-Louis Bernard a consacré sa carrière au développement et à la reconnaissance de l'andragogie comme champ de savoir et de pratique à part entière. Dès les années 1970, il joue un rôle déterminant dans l'essor de la formation des adultes en dirigeant la section d'andragogie de la Faculté des sciences de l'éducation, contribuant ainsi à structurer ce domaine dans le paysage universitaire québécois.

Son engagement institutionnel s'est poursuivi avec rigueur où il a successivement assumé les fonctions de vice-doyen, puis de doyen, avant d'être appelé à exercer le premier mandat de direction du Département de psychopédagogie et d'andragogie, lors

de sa fondation en 1988. À travers ces responsabilités, Jean-Louis Bernard a su allier leadership académique, sens de l'organisation et profond respect des missions éducatives de l'université.

L'influence de Jean-Louis Bernard, tant intellectuelle qu'organisationnelle, a marqué l'andragogie au Québec. Il en a défendu une conception résolument intégrée, inscrivant la formation des adultes dans une vision élargie des sciences de l'éducation, attentive aux parcours de vie, à l'expérience des apprenantes et apprenants adultes, et aux enjeux de l'apprentissage tout au long de la vie.

Par son engagement, sa vision et son apport structurant, Jean-Louis Bernard laisse une empreinte durable dans notre faculté et dans le champ de l'andragogie. Son héritage continue de vivre à travers les pratiques et les générations de professionnelles et professionnels qu'il a contribué à former.

Nathalie Trépanier, directrice
avec la collaboration de Michel Carbonneau et Édith Fournier
Professeurs honoraires du département PPA, FSE



Hommage au professeur Jean-Claude Hétu (1943 – 2026)

Le décès du professeur Jean-Claude Hétu, le 14 mars dernier, marque la perte d'un pédagogue profondément engagé et sensible aux dimensions humaines de la formation enseignante.

Titulaire d'une formation en psychologie de l'Université de Montréal, Jean-Claude Hétu entre en poste au début des années 1970 à la section préscolaire et enseignement élémentaire. Dès ses premières années, il se distingue par son intérêt pour les stratégies d'enseignement, particulièrement en mathématiques, mais aussi par son attention constante à ce qui se joue, en profondeur, dans l'acte d'enseigner. Pour lui, l'efficacité pédagogique ne pouvait être dissociée de la compréhension de l'expérience vécue par celles et ceux qui enseignent.

Très tôt, son expertise en didactique s'est conjuguée à un engagement soutenu envers la formation pratique des maîtres. Jean-Claude Hétu a consacré une part essentielle de son travail à l'accompagnement des stagiaires et des enseignants en début de carrière, s'intéressant aux processus de construction de l'identité professionnelle, à l'apprentissage à partir de l'expérience et au développement d'une posture réflexive. Ces préoccupations l'ont mené à s'investir activement dans le laboratoire TIPE - Transformation intérieure et pratique éducative, au sein duquel il a contribué à approfondir la compréhension des liens entre transformation personnelle, pratique professionnelle et formation par la pratique.

Son approche reposait notamment sur une démarche herméneutique, privilégiant l'interprétation, la recherche de sens et l'analyse du vécu comme voies de développement professionnel. Il accordait une place centrale à l'intuition dans la pratique éducative, aux savoirs d'expérience et aux récits de formation,

convaincu que l'enseignant se construit autant par la réflexion sur l'action que par l'action elle-même.

Les ouvrages qu'il a codirigés, de même que les vidéos qu'il a coproduites, témoignent de cette vision profondément humaine et exigeante de la formation enseignante. Ils offrent des outils précieux pour penser les stages en enseignement, l'insertion professionnelle et l'accompagnement des novices, toujours dans une perspective de transformation plutôt que de simple adaptation. Parmi ses contributions majeures figure la codirection de l'ouvrage *Jeunes enseignants et insertion professionnelle. Un processus de socialisation ? De professionnalisation ? De transformation ?* Dans cet ouvrage de référence, Jean-Claude Hétu signe notamment le chapitre *Pratique réflexive, démarche d'interprétation et recherche de sens chez des novices : vers un mode d'accompagnement d'un processus de transformation*, qui résume avec justesse l'essence de sa pensée et de son engagement.

Jean-Claude Hétu laisse ainsi un héritage intellectuel et humain précieux. Son œuvre continue d'inspirer celles et ceux qui croient que former des enseignants, c'est aussi accompagner des personnes dans leur devenir professionnel et personnel, avec rigueur, sensibilité et respect de l'expérience vécue. Ses proches collègues gardent de lui le souvenir d'un être féru de philosophie et de sociologie, d'un interlocuteur intarissable et d'un penseur curieux et singulier qui réfléchissait « en dehors la boîte ». En complément à sa recherche et à son enseignement, sa contribution au fonctionnement de l'institution aura été inestimable, tant sur le plan de sa gestion que sur celui du développement des programmes et de l'encadrement des étudiants.

Nathalie Trépanier, directrice
avec la collaboration de Michel Carbonneau et Édith Fournier
Professeurs honoraires du département PPA, FSE



Hommage au professeur Abraham Hollander (1950 – 2025)

Abraham Hollander a obtenu son doctorat de l'Université du Minnesota en 1979, année pendant laquelle il a joint le Département de sciences économiques à titre de professeur adjoint. Il a été promu au rang d'agrégé en 1985 et au rang de titulaire en 2001. Il a pris sa retraite en 2024. Il est décédé trop tôt le 6 décembre 2025.

Les recherches d'Abraham Hollander se retrouvent principalement dans les domaines de l'organisation industrielle, de l'économie internationale et de l'analyse économique du droit. Il s'est notamment intéressé aux facettes économiques du droit de la concurrence et de la propriété intellectuelle. Son enseignement a porté principalement sur l'économie industrielle et le commerce international. Il a dirigé plus de 40 étudiants aux cycles supérieurs.

Abraham Hollander a publié deux livres en économie internationale et plus de trente articles dans des revues de grande réputation internationale dont *B.E. Journal in Theoretical Economics*, *American Journal of Agricultural Economics*, *European Economic Review*, *Economica*, *Canadian Journal of Economics*, *Journal of Economic Behaviour and Organization*, *International Journal of Industrial Organization*, *Journal of International Economics*, *Journal of Economic Dynamics and Control*, *Southern Economic Journal* et *Managerial and Decision Economics*. Il a également contribué à sept ouvrages collectifs. Fait notable pour

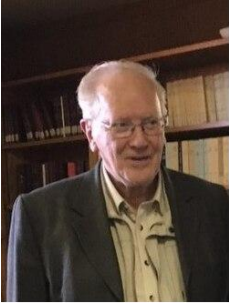
sa discipline, il a publié quelques articles en français dans *Actualité économique*, *Cahier d'économie et de sociologie rurale*, *Revue du barreau du Québec* et *Revue juridique Thémis*.

À l'Université de Montréal, Abraham Hollander a été chercheur au Centre de recherche sur les transports. Au département, il a été responsable du premier cycle et a fait partie du comité de recrutement à quelques occasions. Il a connu un fort rayonnement international avec des invitations en France, à Paris I Panthéon-Sorbonne, à l'Université des sciences sociales et à l'INRA de Toulouse et au Pays Bas au Tinbergen Institute.

En 1995-96, il a détenu la prestigieuse chaire T.D.-MacDonald en économie industrielle du Bureau de la concurrence du Canada. En 1997, il a agi à titre d'économiste consultant pour la Banque Mondiale.

Abraham Hollander était un collègue discret mais néanmoins très présent au département. Le reconnaissant doté d'une solide intuition économique, les collègues n'hésitaient pas à discuter avec lui de leurs travaux. Il était toujours de bon conseil. Nous garderons un excellent souvenir d'Abraham Hollander, un incontournable au département.

Michel Poitevin
Professeur titulaire
Département de sciences économiques, FAS



Hommage au professeur Charles Le Blanc (1935 – 2025)

Charles Le Blanc est décédé le 9 octobre 2025 à Moncton (Nouveau-Brunswick). Il était professeur émérite au Département de philosophie et au Centre d'études asiatiques (CÉTASE) de l'Université de Montréal.

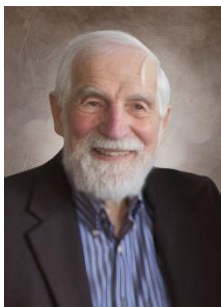
« La mort et la vie se partagent un même territoire », il est écrit dans le *Huainanzi* (VI, *Philosophes taoïstes*, II, p. 265, 2b,), un classique d'inspiration taoïste que cet éminent sinologue a contribué à faire connaître dans le monde occidental par ses commentaires et sa traduction du chinois classique en français. Dans le grand cycle naturel des transformations, son décès n'entraînera pas la disparition des énergies intellectuelles qu'il a su transmettre, au fil des années, par ses travaux de recherche fondamentale sur la pensée chinoise, ses traductions à la fois belles et fidèles, son enseignement brillant et précis et ses initiatives importantes pour l'institution et la communauté académique. La direction du CÉTASE et celle de la collection « Sociétés et cultures de l'Asie », pour Les Presses de l'Université de Montréal, comptent parmi les responsabilités qu'il a assumées.

Si Charles Le Blanc percevait la Chine « comme le pays de la différence et du dépaysement, mais aussi de la découverte et de l'appropriation de l'autre versant de l'humanité » (*Profession sinologue*, p. 9-10), son approche rigoureusement philologique et historique,

ses analyses et ses commentaires l'ont toujours gardé à l'abri des binarismes faciles, des représentations réductrices des différences culturelles ainsi que de l'extrapolation. En effet, avant que le développement de l'informatique n'intensifiât la diffusion, dans les études classiques, des méthodes quantitatives, il en faisait usage conjointement avec des méthodes qualitatives, plus traditionnelles, d'analyse textuelle. Charles Le Blanc nous a livré des éléments essentiels du vaste corpus qui permet de reconstruire les réflexions des maîtres à penser de la Chine classique (surtout du VI^e au II^e siècle avant notre ère) ; il portait beaucoup d'intérêt à la cosmologie et à la mythologie de la dynastie des Han (206 av. n. è. - 220 n. è.). Parmi les nombreux ouvrages qui ont alimenté son travail minutieux d'exégèse et de traduction, il convient de mentionner, en plus du *Huainanzi*, le *Wenzi*, *Les Entretiens (Lunyu)*, le *Mengzi* et *Le Classique de la piété filiale (Xiaojing)* ; la liste n'est pas exhaustive.

« La vertu n'est jamais seule, elle peut toujours compter sur des voisins », disait Confucius dans *Les Entretiens* (IV.25, *Philosophes confucianistes*, p. 64). En faisant nôtre ce principe, nous honorons alors la mémoire de celui qui maîtrisait la Voie (*Dao*) pour pénétrer, tel un archéologue, le sens profond des textes chinois de l'Antiquité.

Anna Ghiglione
Professeure titulaire
Département de philosophie, FAS



Hommage au professeur André Morin (1930 – 2026)

André Morin a suivi une formation universitaire riche et diversifiée, témoignant d'un parcours intellectuel ancré dans les sciences humaines et l'éducation. Il a d'abord obtenu des diplômes en philosophie et en théologie à l'Université d'Ottawa, avant de poursuivre des études en éducation (B.Ed. et M.Ed.). Il a complété sa formation par un doctorat en éducation, avec une spécialisation en technologie de l'enseignement, à l'University of Southern California. Ce parcours pluridisciplinaire a profondément marqué ses orientations scientifiques et pédagogiques.

Sa carrière professionnelle débute au Cégep Rouyn-Noranda de 1966 à 1970. Il rejoint ensuite l'Université de Montréal en 1973 comme professeur adjoint en sciences de l'éducation, avant d'être promu professeur agrégé en 1978, puis professeur titulaire en 1985. Il est rattaché en 1988 au Département d'études en éducation et d'administration. Au sein de l'UdeM, il occupe également des fonctions de conseiller pédagogique et contribue activement au développement du service pédagogique.

Les travaux d'André Morin s'inscrivent principalement dans les domaines de la pédagogie universitaire, des technologies éducatives et de la recherche-action. Il s'est particulièrement intéressé aux approches participatives et à l'amélioration des pratiques

éducatives par des dispositifs collaboratifs. Ses activités de recherche et de formation l'ont amené à développer des collaborations internationales, notamment aux États-Unis, en France et au Brésil, où il a contribué à des travaux en pédagogie universitaire, en anthropologie de l'éducation et en recherche-action.

Parallèlement à ses activités d'enseignement et de recherche, André Morin s'est fortement impliqué dans les instances institutionnelles et professionnelles. Il a été membre actif de plusieurs associations savantes et a occupé des fonctions de direction, notamment à titre de membre, directeur ou encore vice-président au sein de différentes organisations liées au champ de l'éducation. Cet engagement témoigne de son rôle structurant dans le développement et la diffusion des savoirs en éducation.

Tout au long de sa carrière, André Morin a contribué de manière significative à la formation de nombreuses générations d'étudiantes et d'étudiants, en mettant de l'avant une conception réflexive et engagée de la pratique éducative.

Son parcours laisse une empreinte durable dans le champ des sciences de l'éducation et dans la communauté universitaire.

Adriana Morales-Perlaza
Directrice

Département d'administration et fondements de l'éducation, FSE



Hommage au professeur Jean Ouellette (1936 – 2026)

Jean Ouellette est décédé le 4 février 2026 à l'âge de 89 ans. Il a fait carrière à l'Université de Montréal de 1974 à 2005.

Né le 25 mars 1936 à Trois-Rivières, Jean Ouellette a fait des études secondaires au Collège Jean-de-Brébeuf avant de faire un Baccalauréat en langues classiques et en philosophie à l'Université de Montréal, puis un Ph.D. en Études hébraïques au Hebrew Union College de Cincinnati (1966). Ses études l'ont également conduit à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem (1963-1964), à l'Université hébraïque de Jérusalem (1968-1969) et à l'Université de Tunis (étés 1976 et 1977).

Jean Ouellette a commencé ses enseignements en études juives au Département de religion de l'Université Sir George Williams (1966-1974 - actuellement Concordia) avant d'être recruté par l'Université de Montréal en 1974. Professeur agrégé au Département d'études anciennes et modernes de la Faculté des arts et des sciences, il a été le principal concepteur d'un programme facultaire d'études juives, qu'il a dirigé jusqu'en 1983.

À partir de 1984, Jean Ouellette a occupé plusieurs

fonctions dans la direction de l'UdeM, tout en maintenant des charges d'enseignement. Il fut adjoint au vice-rectorat aux études, au vice-rectorat exécutif et au vice-rectorat à la planification. Dans ce contexte, il a été membre observateur à la Commission des études, responsable de la mise sur pied du processus d'évaluation périodique des unités d'enseignement, etc.

À compter de juin 1997, il fut détaché à la Faculté de théologie pour offrir principalement des cours de cycles supérieurs dans le domaine des langues sémitiques (hébreu, araméen, etc.) et de l'étude des textes religieux du Proche-Orient ancien. Durant cette période, il fut brièvement administrateur exerçant les fonctions de secrétaire à la Faculté de l'éducation permanente (2001-2002). Il passa à la retraite en 2005. Outre ses fonctions à l'Université de Montréal, Jean Ouellette fut membre du Conseil de presse du Québec (1976-1981), et auteur et animateur occasionnel à la radio et à la télévision de Radio-Canada. En 2013, le Hebrew Union College lui a remis le « Médaillon des diplômés », en reconnaissance de son parcours universitaire, de la qualité de ses travaux et de son engagement à défendre les droits du peuple juif et de l'État d'Israël.

Jean Duhaime
Professeur émérite
Institut d'études religieuses (FAS)



Hommage à la professeure Claudie Solar (1947 – 2026)

Le monde de l'éducation et de la recherche féministe souligne la perte d'une figure marquante : Claudie Solar, professeure honoraire à l'Université de Montréal. Femme de science et de conviction, elle a dédié sa vie à l'andragogie et à la lutte pour l'équité, laissant un héritage intellectuel et social d'une grande richesse.

Son parcours professionnel, d'abord ancré en formation continue en enseignement des mathématiques, l'a menée à développer une expertise majeure en formation des adultes. Elle a contribué de manière déterminante au développement de l'Association des formateurs et formatrices d'adultes du Québec (AFFAQ) ainsi qu'à la création de l'Association internationale pour la promotion de la recherche en éducation et en formation des adultes (AIPREFA). Au sein de cette dernière, elle a été représentante du Québec et a siégé aux comités éditoriaux et de rédaction de la revue *Savoirs*.

Affiliée de longue date à l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF) et au Réseau québécois en études féministes (RéQEF), Claudie Solar a publié de nombreux travaux alliant la rigueur des mathématiques et l'engagement pour la justice sociale. Elle défendait l'idée que chaque adulte devait trouver sa « place au soleil » dans le système éducatif, comme elle l'écrivait déjà en 2002.

Reconnue internationalement pour ses travaux en pédagogie féministe et en ingénierie de la formation, Claudie Solar a contribué à la formation de générations d'enseignants et enseignantes ainsi que de chercheurs et chercheuses. Ses recherches sur les groupes et les

équipes de travail ont mené à l'élaboration de modèles théoriques majeurs, dont la « Toile de l'équité », outil d'analyse destiné à contrer les discriminations en contexte d'apprentissage. Auteure prolifique, elle a signé ou co-signé des ouvrages de référence tels que *Pédagogie et équité* (1998) et *Pionnières de l'éducation des adultes* (2018).

Son engagement pour la reconnaissance des savoirs des femmes a été salué par de nombreux prix, dont le prix *Marion-Porter* en 1993 pour son article fondateur « Dentelle de pédagogies féministes ». Sa carrière a également été marquée par plusieurs distinctions, notamment le Prix d'excellence de l'administration publique du Québec - rayonnement international (2004) et le prix ADATE (1993) pour la vidéo *En toute égalité* et son guide d'accompagnement. En 1999, le Rectorat de l'Université de Montréal lui a rendu hommage pour sa contribution à l'amélioration des conditions de vie en milieu universitaire.

L'influence de Claudie Solar a largement dépassé les frontières du Québec. Elle a participé à l'institutionnalisation de l'égalité des sexes dans divers systèmes de formation professionnelle et a agi comme conseillère sur les enjeux de genre dans plusieurs pays, dont l'Algérie, le Brésil, la Guinée-Conakry, le Maroc, le Mexique, le Salvador et la Tunisie.

Par son approche novatrice et son engagement indéfectible envers la contribution des femmes dans la recherche et la formation, Claudie Solar demeure une figure essentielle dont la pensée continuera d'inspirer la recherche et la formation pour longtemps.

Nathalie Trépanier
Directrice
Département de PPA, FSE



Michel Sabourin,
Professeur émérite
Département de psychologie

Renée Lavigne, Psychologue
Diplômée en psychologie clinique
de l'Université de Montréal

Un don pour cultiver les esprits de demain

Planifiez votre don
dès aujourd'hui!

Don
testamentaire

Dons
d'assurance vie

Dons de titres
cotés en bourse

Dons de REER
ou de FERR

Dons
en nature

Marie-Noëlle Guay, LL.B.
Directrice des dons planifiés

514 343-2206
marie-noelle.guay.1@umontreal.ca

« Nous sommes fiers d'avoir choisi de créer un fonds philanthropique, maintenant et dans nos plans successoraux, afin de soutenir les étudiants au doctorat en psychologie. »

L'heure est brave.

Grande campagne philanthropique

Université 
de Montréal
et du monde.

[Planifiez votre don](#)

VOUS PAYEZ PAR INTERAC OU PAR CHÈQUE? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à aprum.openum.ca.

Vous trouverez sous la rubrique : « [L'APRUM - Devenez membre](#) » le formulaire à remplir :

« Autorisation visant les retenues de la cotisation à la source ».

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca ou laissez-nous un message téléphonique au (514) 343-7635.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.